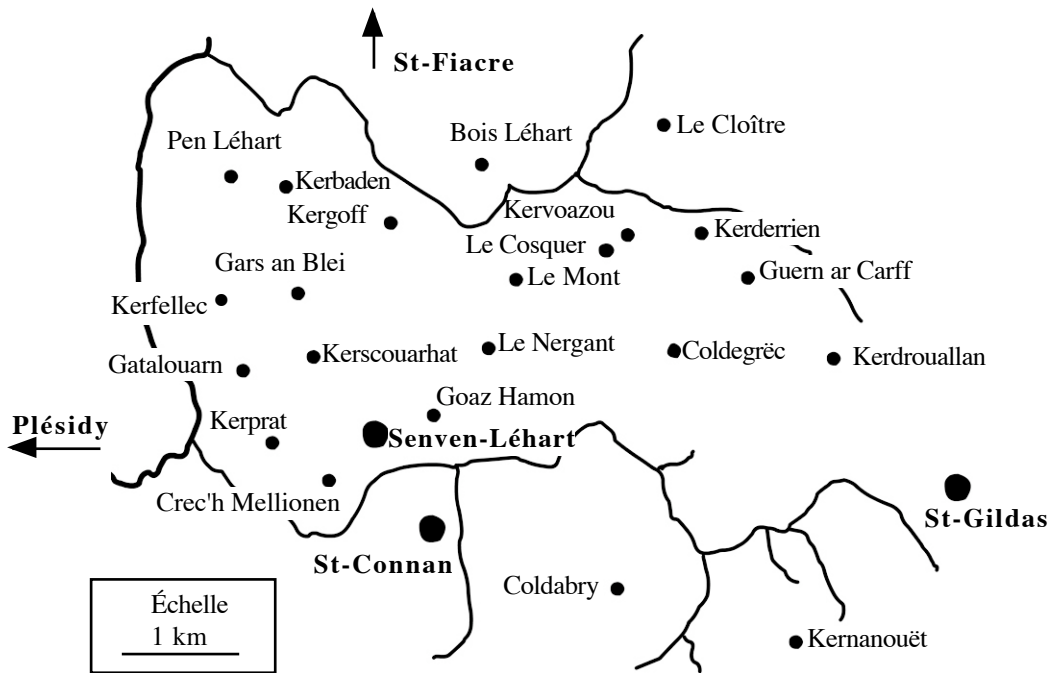


Un pays d'eau et de granit



Au temps de Guillaume Fol, la trêve de Léhart faisait partie de la paroisse de Plésidy, évêché de Tréguier (Il y avait un évêque en ce temps-là à Tréguier). Senven-Léhart est aujourd'hui une commune du centre ouest du département des Côtes-d'Armor, tout près de la crête géographique qui forme la ligne de partage des eaux entre Manche et Océan Atlantique. À quelques kilomètres au sud, la Cime de Kerchouan "culmine" à 320 mètres d'altitude. Ce n'est pas le Mont-Blanc ! Simplement l'un des vestiges du vieux Massif Armoricain.

Le granit affleure dans bien des endroits. Le sous-sol étant imperméable, les eaux de pluies ruissellent en abondants ruisseaux, rivières. Le Trieux, qui est géographiquement un fleuve puisqu'il se jette directement dans la mer, coule vers le nord et activait autrefois plus d'un moulin.

Senven-Léhart se trouve ainsi entouré de cours d'eau dont la traversée est longtemps restée difficile – voire impossible en certaines saisons – si l'on en croit ce

courrier adressé le 25 mai 1790 par le maire à l'administration centrale du département des Côtes-du-Nord :

« ... Notre trêve de Senven-Léhart est environnée de rivières de manière que les habitants ne peuvent passer les rivières pour assister à la messe ni à Plésidy, ni à Saint-Fiacre, ni à Saint-Péver, ni même à Saint-Connan qui est une trêve de la paroisse de Saint-Gilles-Pligeaux... »

Après la signature du maire, figurent quelques lignes de Yves Jouan, prêtre : *« Messire Yves Jouan prêtre matinalier de Senven-Léhart, prêtre depuis quarante ans, accompagné de plusieurs personnes, atteste que le lundy 24 du présent mois [24 mai], les habitants de la trêve de Saint-Connan ne purent passer le pont qui sert de passage pour aller et venir de Saint-Connan à Senven-Léhart, ce qui les obligea de passer sans messe. C'est ce qui arrive très souvent surtout en hiver. »*

(A.D. Côtes-d'Armor, 1L 394)

Et avant Guillaume ?

Peut-être un autre Guillaume... ou un Jacques... ou un Berthevaux... à moins que ce ne fût un Gilles, un Geffroy ou un Bertrand...

Nous n'avons trouvé ni l'acte de baptême de Guillaume Fol ni celui de son mariage avec Marie Cadoret : les registres paroissiaux de Senven-Léhart les plus anciens ne remontent pas au-delà de 1671 et présentent des lacunes (de 1692 à 1698 par exemple).



Les ruines
du château
du Quélenec
à Saint-Gildas



Les autres types de documents (seigneuries, juridictions) sont restés pour le moment silencieux. Mais avez-vous prêté attention au domicile du parrain de Jacques qui était, notons-le bien, le premier né de Guillaume et Marie Cadoret : Kernanouët en Saint-Gildas. Il était fréquent de choisir l'un des grands-pères pour parrain de l'aîné ou à défaut un oncle. Ce Jacques Fol de Kernanouët, qui – nous le savons par ailleurs – avait alors environ quarante ans, pourrait bien être cet oncle.

Notre ancêtre Guillaume serait alors le frère de ce Jacques et serait originaire lui aussi de Kernanouët? À confirmer...

Le calvaire de Senven-Léhart, l'un des plus remarquables de l'Argoat, fut construit en 1635 par Roland Doré "sculpteur du Roy" de Landerneau. Il comptait à l'origine 19 statues.